Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)

Antoine de Saint-Exupéry est un écrivain, poète, aviateur et reporter français. Le goût du risque et le goût des autres l'entrainent dans une vie aussi remplie que courte. Il prend du repos à Agay chez sa sœur Gabrielle, épouse de Pierre d'Agay, et s'y marie en 1932. Il disparait en vol le 31 juillet 1944 au large des côtes marseillaises. Ses œuvres perdurent, *Terres des Hommes* ou *Le Petit Prince*, qui devient très vite un immense succès mondial.

Antoine de Saint-Exupéry passe une enfance heureuse à Lyon et jusqu'à l'âge de dix ans, partage ses vacances entre le château de La Mole dans le Var, propriété de sa grand-mère maternelle, et une propriété dans l'Ain, de sa tante.

Très tôt orphelin de père c'est avec sa mère qu'il noue un lien fort. Élève rêveur, il obtient cependant son baccalauréat dans un pensionnat suisse en 1917. Après son échec au concours de l'Ecole Navale, il s'oriente vers les beaux-arts et l'architecture.

Devenu pilote durant son service militaire en 1922, il est engagé en 1926 par la compagnie Latécoère (future Aérospatiale). Il transporte le courrier de Toulouse au Sénégal puis rejoint l'Amérique du Sud en 1929.

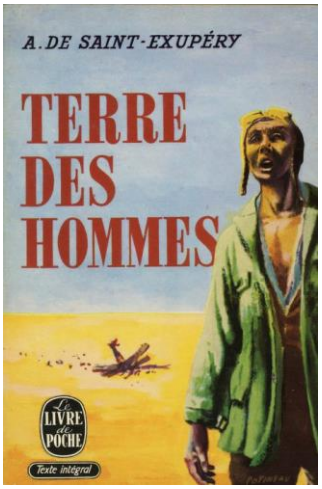
Parallèlement, il devient écrivain. Il publie, en s'inspirant de ses expériences d'aviateur, ses premiers romans : *Courrier Sud* en 1929 et surtout *Vol de nuit* en 1931, qui rencontre un grand succès et reçoit le prix Femina.

Le 22 avril 1931, il se marie à Nice, après un mariage religieux à Agay le 12 avril 1931, avec Consuelo Suncin Sandoval de Gomez (morte en 1979), à la fois écrivaine et artiste salvadorienne. Le couple n'aura pas d'enfant.

Agay, villégiature de Saint-Exupéry.

À partir de 1932, Saint-Exupéry se consacre au journalisme et aux raids aériens. Il entreprend de grands reportages au Viet Nam et à Moscou. En 1936 il est envoyé comme reporter en Espagne pour couvrir la guerre civile.

De tous ces voyages, il accumule une très importante somme de souvenirs, d'émotions et d'expériences, qui lui servent à nourrir sa réflexion sur le sens à donner à la condition humaine. Sa réflexion aboutit à l'écriture de *Terre des Hommes*. L'ouvrage est récompensé par le prix de l'Académie française. C'est dans ce roman que l'on trouve la célèbre phrase prononcée par Henri Guillaumet, à qui il a dédicacé l'ouvrage, après son accident dans les Andes : « Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait. ».



En 1939, Saint-Ex comme on l'appelle, sert dans l'Armée de l'Air, affecté à une escadrille de reconnaissance aérienne. À l'Armistice, il quitte la France pour New York avec l'objectif de faire entrer les Etats-Unis dans la guerre et devient l'une des voix de la Résistance. Il y publie en février 1942 *Pilote de guerre*. Il y montre une France qui ne s'est pas rendue sans avoir mené une héroïque bataille de France. Au sommet des ventes, le livre fera beaucoup pour sensibiliser l'opinion nord-américaine au conflit européen.

Mais l'auteur est en proie à la dépression. Son traducteur lui trouve un hébergement chez Sylvia Hamilton, journaliste, qui ne parle pas un mot de français. C'est au cours de la relation amoureuse nouée avec celle-ci que l'aviateur écrit *Le Petit Prince.* Illustré avec ses propres aquarelles, il est publié en 1943 à New York. Il ne paraitra en France chez Gallimard qu'en 1946, à titre posthume. Ce livre demeure la meilleure vente de la maison d'édition.

L'année suivante, il décide de rejoindre les troupes françaises combattant au sein de l'armée américaine. Avant de repartir, il confie à la jeune journaliste le manuscrit de son conte philosophique dont la première édition sera anglaise.

Rêvant d'action, il rejoint enfin, au printemps 1944, en Corse, une unité chargée de reconnaissances photographiques en vue du débarquement de Provence. Le 31 juillet 1944 Saint-Exupéry décolle. Il vole aux commandes du F-5B-1-LO, bimoteur P-38 Lightning. Sa mission consiste en une série de reconnaissances photographiques afin de tracer des cartes précises du pays, fort utiles au tout prochain débarquement, prévu pour le 15 août. Il est seul à bord, son avion n'est pas armé et emporte du carburant pour six heures de vol. À 8 h 30, il se signale par son dernier écho radar. La mission démarre. Saint-Exupéry ne revient pas ; le temps de carburant étant écoulé, il est porté disparu. Il est déclaré « mort pour la France ». Le 3 septembre 2003, son avion est retrouvé et formellement identifié au large de Marseille.